

[Ir] **ABREGE DE L'HISTOIRE DE POLOGNE ET DU GRAND DUCHE DE LITHUANIE.**

**Mise par écrit en 1772. Par Mr : de B :**

(p. 1) On partage l'Histoire de Pologne en quatre<sup>1</sup> Perodes. La première Periode contient ce qui s'est passé avant les Piastes.

La 2.<sup>de</sup> – sous les Piastes,

La 3.<sup>me</sup> – sous les Jagellons,

La 4.<sup>me</sup> sous des Rois des Maisons différentes.

Prémier[e]<sup>2</sup> Periode.

Monsieur Lengnich, Syndic de la Ville de Danzig, derive les Polonois d'un Peuple qu'on appelloit les Lazcs qui demeuroient au Pont Euxin, dont les Successeurs furent appelés<sup>3</sup> Polazii. Mr : Hartknoch les derive d'un peuple nommé Bulani Sarma[p. 2]tes de Nation, qui habitoient les environs de la Vistule.

Les autres dérivent Polonois de Pole, un champ uni.

Les Polonois dérivent leur[s]<sup>4</sup> Rois d'un certain Lech qui doit avoir conquis la Pologne avec les Slaves au milieu du Sixième Siècle.

Slava veut dire gloire et en consequence le nom de Slaves vouloit marquer autant qu'une nation fort célèbre, et qui cherchoit la Gloire. Enfin comme il y en eût[t]<sup>5</sup> tant de cette nation, qui furent vainqû[s]<sup>6</sup> et auxquels<sup>7</sup> il falloit subir le joug de la servitude, on a pris le nom [p. 3] des Slaves pour des Serfs /:Leibeigner:/

---

<sup>1</sup> ms. quatres.

<sup>2</sup> ms. Premier.

<sup>3</sup> ms. appellées.

<sup>4</sup> ms. leur.

<sup>5</sup> ms. eût.

<sup>6</sup> ms. vainqû.

<sup>7</sup> ms. auxquelles.

Après que la race de Lech fut éteinte, on a conféré la Regeance à Douze Palatins, et après à un, nommé Craco, qui doit avoir bâti la Ville de Cracovie. Après l'extinction de sa ligné[e]<sup>8</sup> masculine, la Princesse Venda fut la dernière de cette race. On pretend qu'elle ait été fort belle, et qu'après avoir longtems soutennûe des guerres contre son Amant Rudiger, Prince des Vandales, elle se soit enfin jetté par desespoir dans la Vistule, où, à ce qu'on prétend, elle s'est noyée.

[p. 4] Après l'extinction de la race de Lecho, on a de nouveau confié la regeance à Douze Palatins jusqu'à ce qu'un Orfèvre, homme d'esprit et entreprennant, nommé Premislas, obtint par un Stratagème de guerre la Couronne et le nom de Lesco 1.<sup>er</sup>

Son Stratagème fut de faire des Casquets de l'écorce d'arbre lesquels il argentoit avec de l'argent vif, et les mit ensuite sur des bâtons, faisant croire par là aux ennemis, qu'il y avoit beaucoup de Curassiers.

Son fils Lesco 2.<sup>ond</sup> fit, pour gagner le prix dans une course de chéveux, cacher des pointes ai[p. 5]gus dans le Sable, et fit bien ferrer le sien, ce qui, dans ce tems là, étoit encore bien rare. Popiel 1.<sup>er</sup>, fils de Lesco 3.<sup>mce</sup>, fort méchant Prince, fut à ce qu'on pretend mangé des Souris.

#### Table de tous les Rois de Pologne jusqu'aujourd'hui.

##### Premierement les Rois avant les Piastes :

Lech	Anno 550.
XII. Palatins	
Craco	700.
Lech II. <sup>cond</sup>	728.
Vanda Reine	730.
[p. 6] XII. Palatins	740.
Lesco 1. <sup>er</sup>	750.
Lesco II. <sup>cond</sup>	784.

---

<sup>8</sup> *ms.* ligné.

Lesco III. <sup>me</sup>	800.
Popiel I. <sup>er</sup>	815.
Popiel II. <sup>cond</sup>	830.

Secondement sous les Piastes.

Piaste	840.
Ziemowit	861.
Lesco IV. <sup>me</sup>	892.
Ziemomysław	913.
Miecisław I. <sup>er</sup>	964.
Boleslas I. <sup>er</sup> le beliqueux	992.
declaré Roi par l'Empereur Otton 3. <sup>me</sup> l'an 1000.	
Miecisław II. <sup>cond</sup>	1025.
Casimir I. <sup>er</sup>	1034.
Boleslas II. <sup>cond</sup> le hardi	1058.

[p. 7] Perd le titre de Roi pour avoir tué *Saint Stanislas*, Evêque de Cracovie.

Uladislas Hermann 1. <sup>er</sup>	1082.
Frère du précédent	
Boleslas III. Krzywousty	1102.
Uladislas II. <sup>cond</sup>	1140.
Boleslas IV. crispus, tête crepû[e] <sup>9</sup>	
frère du précédent	1146.
Miecislav III. <sup>me</sup> Sary, le vieux,	
frère de Boleslas IV. et <i>Uladislas</i> II.	1174.
Casimir II le juste	1178.

---

<sup>9</sup> *ms.* crepû.

Frère de Boleslas, Uladislas et Miecislas

Lesco V. le blanc, biały	1194.
Boleslas V. le pudique	1226.
Lesco VI. le noir	1276.
Premislas Roi	1295.
Uladislas le petit	1296.
Wenceslas, Roi de Boheme	1300.
[p. 8] et de Pologne, son Epous[e] <sup>10</sup> Rixe, fille du Roi Premislas.	
Uladislas le petit, Lokietek	1306.
Casimir III. <sup>me</sup> le grand et le dernier de la race des Piastes	1333.
Louis, fils d'Elisabeth, fille d'Uladislas le petit,	
et de Charles Robert, Roi d'Hongrie	1370.

Troisiemement les Rois Jagellons.

Uladislas II. Jagello	1386.
Uladislas III. <sup>me</sup> , Roi d'Hongri[e] <sup>11</sup>	1434.
Casimir IV., son frère	1447.

Frères :

Jean Albert	1492.
Alexandre	1501.
Sigismond Auguste	1507.

Quatriemement les Rois des Maisons différentes.

Henry de Valois	1574.
-----------------	-------

---

<sup>10</sup> *ms.* Epous.

<sup>11</sup> *ms.* Hongri.

[p. 9] Etiënne Batori 1576.

Sigismond 3.<sup>me</sup>, Roi de Suède 1587.

Frères :

Uladislas IV. 1632.

Jean Casimir 1648.

Michel Korybut Wisniowiecki 1669.

Jean III.<sup>me</sup> Sobieski 1674.

Auguste II.<sup>me</sup> 1697.

Auguste III.<sup>me</sup> 1733.

Stanislas Auguste 1764.

Piaste en 840.

Habitant de Cruswick. On appelle en souvenir de sa race tous les Rois Polonais de Nation, des Piastes. Le dernier de ses descendants, George Guillaume, Duc de Liegnicz, Brieg et Wo[p. 10]lau, est mort à l'âge de 15. ans, l'an 1675.

Miecislav 1.<sup>er</sup> 964.

Le premier Roi Chretien. On pretend qu'il ait été aveugle jusqu'à l'âge de 7. ans.

Boleslas 1.<sup>er</sup> le beliqueux 992.

declaré Roi de Pologne par l'Empereur Otton 3.<sup>me</sup>, l'an 1000.

Casimir 1.<sup>er</sup> 1034.

Il étoit Moine dans l'ordre des Benedictins en France. Le Pape consentit à son élection à condition que tant lui que tous ses Sujets auroient : 1.) les têtes rasées, 2.) qu'ils porteroient des habits longs, comme les Benedictins de Clugny [p. 11] où le Roi avoit été Moine, 3.) que chaque famille donneroit par an un denier au Pape, ou deux mesures d'avoine.

Boleslas II.<sup>cond</sup> le hardi 1058.

Il perdit le titre de Roi pour avoir tué *Saint Stanislas*, Evêque de Cracovie. Il fut obligé de quitter le Throne et de s'enfuir dans un Couvent de Carnie /: in Raruthun :/, cependant il obtint par l'entremise des Empereurs Romains pour lui et pour ses heritiers la Silesie. Le dernier de sa race mourut 1675., comme nous l'avons marqué ci dessus.

[p. 12] Boleslas Krzywousti

1102.

On pretend qu'il a gagné 47. batailles, enfin il en perdit une contre les Russes par la timi[d]ité<sup>12</sup> du Palatin de Cracovie. C'est depuis ce temps que le Castellan de ce Palatinat précède le Palatin. La bataille la plus fameuse qu'il eût gagné, fut celle qu'il gagna contre l'Empereur Henry V., pas loin de Breslau, dans une vaste plaine, où il y avoit une si grande quantité de tués que plusieurs restèrent sur le champ de bataille sans être enterrés, ce qui attira beaucoup de chiens affamés qui [p. 13] devoroient leur[s]<sup>13</sup> cadavres. C'est de là que cette plaine a été apellée ensuite /:Hundesfeld:/ ou champ des chiens. Il envoya à l'Empereur Henry V. Jean Skarbek. L'Empereur montra à cet Envoyé le trèsor qu'il avoit eû dessein d'employer contre le Roi, en cas qu'il ne se seroit pas accomodé. A quelle occasion on pretend que l'Envoyé lui avoit repondû qu'il vouloit ajouter de sa part et qu'après avoir oté sa bague, il l'avoit jetté au trèsor. Sur quoi l'Empereur avoit dit : « Soyez remercié ». [p. 14] Cette expression a fait depuis le Surnom de l'Envoyé et de ses descendans.

Casimir II. le juste

1178.

Il a fait plusieurs[s]<sup>14</sup> bonnes Loix qu'il fit confirmer par le Pape Alexandre 3.<sup>me</sup> pour leur donner plus d'autorité auprès d'un peuple libre. On raporte de sa moderation l'exemple suivant. Il invita une fois un gentilhomme nommé Konarski au jeu, lequel jouant avec beaucoup de guignons, et se voyant outre cela turl[u]piné<sup>15</sup> par le Roi, qui lui rit toujours au nez quand il perdoit, il s'oublia au point d'appliquer [p. 15] à son Roi un bon soufflet. La garde du Roi s'empressa dans l'instant pour le mettre en pièces, mais le Roi l'excusa, disant que c'étoit sa propre faute, y ayant donné occasion lui même.

Lesco V. le blanc

1194.

Pendant son regne les Palatinats de Culm, Kujavie et Masovie furent devastés par les Prussiens. Pour cette raison le Duc de Masovie, Conrade, invita l'ordre Teuthonique à son

---

<sup>12</sup> *ms.* timitité.

<sup>13</sup> *ms.* leur.

<sup>14</sup> *ms.* plusieurs.

<sup>15</sup> *ms.* turlipiné.

Secours afin qu'il<sup>16</sup> defendit ses frontières. On leur assigna en recompense, premièrement [p. 16] le district de Culm pour 20. ans et après pour jamais, l'an 1230., avec tout, dont il se rendroit maître en Prusse. On appelle les chevaliers qu'on a appelé au Secours, communement *Chevaliers de Sainte Marie*, ou aussi *Chevaliers* [de la]<sup>17</sup> Croix.

Boleslas V. le pudique 1226.

Il est nommé ainsi, puisqu'il n'a pas véqu en mari avec la Reine son Epouse. Sous le regne de ce Prince foible, les Tartares ont percés jusqu'en Silesie, et ils y ont tués une si grande quantité de Chrétiens, qu'ils [p. 17] remplirent neuf grands<sup>18</sup> Sacs d'oreilles des tués, n'en coupant qu'une à chaque mort dans l'action.

Lesco le noir en 1276.

Confia la regeance de Cracovie aux Allemands seuls<sup>19</sup>, à cause de leur fidelité et attachement qu'ils avoient marqué dans une guerre pour le detroniser et pour mettre Conrade, Duc de Masovie, sur le Trone.

Premislas 1.<sup>er</sup> 1295. fut couronné par l'Arch[e]vêque<sup>20</sup> de Gnesen. Mestvin, Duc de Pommeranie, étant mort sans Enfants et le Roi ayant [p. 18] été nommé son heritier, il lui succeda 1295. en Pomerelle. Il fit tuer sa femme, Soeur des Margraves de Brandebourg, en la soupçonnant d'adultère, ce qui porta les dits Margraves à le faire enlever de la ville de Rogoeno, criblé de blessures et ensuite assassiner.

Uladislas le petit en 1296.

fut obligé de quitter le trone après quatre ans de regne. Sa paresse et negligence des affaires d'Etat en furent la cause.

Venceslas en 1300.

Roi de Bohême et de Pologne par son mariage avec Rixe, [p. 19] fille du Roi Premislas. Pendant son regne, les Ducs de Silesie de la race de Piaste ont commencé à offrir leur[s]<sup>21</sup> Duchez en fiefs à lui comme Roi de Bohême, le Duc d'Oppeln, Casimir fut de cette race, son

---

<sup>16</sup> *ms.* ils.

<sup>17</sup> *ms.* du.

<sup>18</sup> *ms.* grandes.

<sup>19</sup> *ms.* seules.

<sup>20</sup> *ms.* Archvêque.

<sup>21</sup> *ms.* leur.

premier feudataire /:Ehre Mann:/ 1289., dont les autres Princes ont suivis l'exemple, quoique en des années différentes.

Uladislas le petit en

1306.

Sous son regne les Margraves de Brandebourg ont fait une invasion en Pommerelle, et après qu'ils s'étoient rendûs maîtres de [p. 20] la Ville de Dansic, ils en assieg[e]oient<sup>22</sup> le château. Le Roi appella l'ordre Teutonique au secours, qui sous condition que les fraix de la guerre lui seroient remboursés, envoya à la garnison du château des provisions et des Soldats, par où les Margraves furent obligés de lever le siège. Mais comme depuis le Roi refusoit de payer les fraix de la guerre, l'ordre Teutonique se mit en possession du Château de Dansic et de toute la Pommerelle, et paya aux Margraves de Brandebourg pour leur pretension, l'an 1311., [p. 21] dix mille Marcs d'argent.

Casimir 3.<sup>me</sup> le grand 1333.

A l'age de 29. ans, il nomma pour son heritier son Neveu de sa Soeur, Louis, Roi d'Hongrie. Il céda au Roi Jean de Bohème le droit Suzerain sur la Silesie, moyenant cette session, le Roi Jean renonça au titre de Roi de Pologne et à son droit à ce Royaume. Il acquis 1340. la Russie rouge après la mort du dernier Duc, et en fit un Palatinat. La Pologne lui est redévable de ses Loix et Tribunaux, il a fait donner plusieurs Privileges [p. 22] à la Nation Juive, à cause de sa Maîtresse laquelle fut de cette Nation.

Louis

1370.

Il partagea la Russie rouge entre des Hongrois, lesquels en furent chassés ensuite par Hedwige, Epouse d'Uladislas 1.<sup>er</sup>, il a diminué le cens nommé poradlne /:Huben Zins:/ à 2. gros de chaque arpent pour l'extension de la Succession au Sexe feminin.

[p. 23] Les Rois Jagellons.

Uladislas Jagello

1386.

Il avoit pour Epouse Hedwige, fille du Roi Louis, et promise à Guillaume Archiduc d'Autriche, qui lui apporta en dote le Royaume de Pologne, il étoit Grand Duc de Lithuanie. Il prêta à l'Empereur et Roi d'Hongrie, Sigismond, sur la Starostie de Sips six cents mille gros

---

<sup>22</sup> *ms.* assiegeoisent.



de Prague. Il a institué l'Evêché de Vilna après avoir embrassé avec tous ses Sujets la Religion Chrétienne. [p. 24] Anno 1404. il a fait la paix avec l'Ordre Teutonique, et il leur a payé pour racheter la Terre de Dobrzyn 40000. florins d'Hongrie. Ce payement a été l'origine des Diétinnes, qui n'ont été du commencement tenues que pour arranger les impôts.

Uladislas 3.<sup>me</sup>

1434.

Il a été couronné à Cracovie à l'âge de dix ans. En l'an 1435 il a conclu une paix éternelle avec les Chevaliers de l'Ordre Teutonique. Elie et Etienne, deux frères, le premier Prince de la Mol[p. 25]davie, et le second de la Valachie, ont prêtés Serment au Roi, en qualité de Vassaux. En 1444. il perdit près de Varna en Hongrie contre les Turcs la bataille et la vie.

Casimir IV.<sup>me</sup>

1447.

En l'an 1454. il a uni la Prusse à la Pologne. L'an 1457. il a acheté de Jean, Duc d'Oswieczyn, son Duché pour cinquante mille marcs en gros de Prague, dont 48. faisoient un<sup>23</sup> marc.

Venceslas, Duc de Zator, auparavant Vas[s]al<sup>24</sup> du Roi [p. 26] de Bohême, reconnû[t]<sup>25</sup> volontairement le Roi Casimir pour son Suzerain. Le fils aîné du Roi, Uladislas, fut premièrement élu Roi de Bohême, et ensuite aussi Roi d'Hongrie. L'an 1478. les Moscovites ont enlevé aux Lithuaniens la Ville de Novogrod nommé la grande avec son territoire et peu après toute la Severie. L'an 1463. l'Evêque de Varmie quitant la dependance de l'Ordre Teutonique reconnû[t]<sup>26</sup> le Roi pour son Maître.

[p. 27] Jean Albert

1492.

Dans l'anné[e]<sup>27</sup> 1494. Jean, Duc de Zator, vend son Duché au Roi pour 80000. florins d'Hongrie. Frèderi[c]<sup>28</sup>, Duc de Saxe, Grand Maître de l'Ordre Teutonique en Prusse, refuse de prêter serment au Roi. Alexandre, frère du Roi précédent, 1501. avoit pour Epouse Helène, fille du Grand Duc de Masovie, qui ne fut pas couronné[e]<sup>29</sup>, puisqu'elle persista dans la Religion Grecque. Sigismond 1.<sup>er</sup>, frère des deux Rois precedents, 1507.<sup>30</sup> [p. 28] Glinski,<sup>31</sup>

---

<sup>23</sup> ms. une.

<sup>24</sup> ms. Vasal.

<sup>25</sup> ms. le reconnû.

<sup>26</sup> ms. réconnû.

<sup>27</sup> ms. anné.

<sup>28</sup> ms. Frèderique.

<sup>29</sup> ms. couronné.

<sup>30</sup> ms. Rois 1507. preced :

<sup>31</sup> Une lacune s'est certainement produite ici.

grand General de Lithuanie, après avoir excité des troubles dans sa Patrie, et appelé les Moscovites à son secours, fut à la fin obligé de quitter sa patrie avec tous ses adherens et de s'établir en Moscovie.

L'an 1525. le Roi donne l'Investiture sur le Duché de Prusse à Albert, Margrave de Brandebourg. L'an 1526. il accorde aux Ducs de Pommeranie les districts de Lauenbourg et Butau de la Pommerelle en Fief.

[p. 29] Dans la même année, le Roi prend possession du Duché de Masovie, après la mort du dernier Duc.

Sigismond Auguste 1548.

Il fut couronné à Cracovie à l'âge d'onze ans, sous cette condition pourtant, que les rênes du Gouvernement resteroient entre les mains de son Père, tant qu'il viveroit. Allant voir le Duc Albert de Prusse, il courût risque de perdre la vie. Comme on avoit chargés les Canons des remparts de Königsberg à [p. 30] balles, la tête d'un page fut emportée tout à côté du Roi, de sorte que le Roi fut arrosé de la cervelle du tué. Gotthardt Kettler, dernier Grand Maître de l'Ordre /:der Schwerdt Brüder:/ en Livonie offrit au Roi les Duchés de Courlande et de Semgalles en fief, il fut investi l'an 1569. L'an 1563. Eric, Duc de Brunsvic, arriva avec 14000. hommes en Prusse, mais après avoir reçu des Dansicois 12000. écus au nom de toute la province, il s'en retourna.

[p. 31] En 1552. Signawski, petit General de l'armée de la Couronne, nomma un Palatin pour regner sur la Valachie, après qu'il en avoit été requis par cette Nation. 1569. à la diète de Lublin, la Volhynie, la Podolie, la Podlachie, la Kyovie et le grand Duché de Lithuanie ont été unis pour jamais au Royaume de Pologne, de façon qu'ils doivent tousjours être gouvernés du même Roi. Sous son regne, les Soldats Quartiens ont été institués, on les appelle [p. 32] ainsi de la quatrième partie des revenus des Économies royales, destinée à leur<sup>32</sup> soutien. C'est de là qu'on nomme ces Soldats les Quartians.

Les Dansicois s'étoient attirés la disgrâce du Roi, à cause qu'ils n'avoient pas voulu admettre ceux qu'il y avoit envoyé, pour regler l'état de leur Ville. À la fin, le Roi leur accorda sa grace, après qu'ils avoient admis non seulement ceux que le Roi leur avoit envoyé, mais qu'ils leur<sup>33</sup> avoient aussi [p. 33] permis de faire de nouvelles loix, lesquelles sont nommé[e]s<sup>34</sup> les

---

<sup>32</sup> *ms.* leurs.

<sup>33</sup> *ms.* leurs (?)

Constitutions Karnkoviennes, après le nom du premier des Commissaires du Roi qui s'appelloit Karnkowski.

Les Rois des Maisons différentes.

Henri de Valois, Duc d'Anjou

1573.

Dans le diète de Convoc[a]tion<sup>35</sup> de 1573. on établit une paix et union perpétuelle entre les Dissidens dans la Religion, c'est à dire entre les Catholiques et les Evange[p. 34]liques, par consequant on voit que, dans ce tems là, ce nom de Dissidens convenoit également aux Catholiques et Evangeliques. On convennoit que la Religion ne devoit pas mettre un obstacle pour posséder toute sorte de Dignité dans la Republique. L'Electeur de Brandebourg, comme Duc de Prusse, demandant par ses Envoyés d'être admis à donner sa voix pour l'Eléction du Roi, on leur repondit qu'ils devoient attendre la decision du Roi futur. Le Duc de Courlande demandant la même prérogative fut réfu[p. 35]sé tout net. Le Roi fut élu auprès du Village de Kamien, du côté de Prague, le 5.<sup>me</sup> d'Avril 1573. Il fut déclaré Roi par le Prince Primat et proclamé par le grand Maréchal de la Couronne, qui pretendoit que, dans une Election, la collection des voix appartenoit au Primat, mais que la proclamation appartenoit au Grand Maréchal. Comme le Roi Henri confirmoit à Paris par Serment les Pacta Conventa, l'Evêque de Posen contredit au nom de tout le Clergé, à l'article par lequel la paix entre les Dissidens dans la Religion [p. 36] fut établie. Le 18. de Juin 1574. le Roi ayant appris la mort de son Frère Charles IX., Roi de France, il prit la fuite, et parti[t]<sup>36</sup> de Cracovie accompagné de sept<sup>37</sup> personnes seulement, pour arriver au plus vite en Silesie. Il monta une Cavalle Turque.

Etienne Bathory

1575.

Elu le 14 : de Décembre ensemble avec la Reine Anne, fille de Sigismond 1.<sup>er</sup> Quoiqu'il s'étoit assemblé une nombreuse Noblesse à Andrejou pour l'Election du Roi, il n'y avoit pourtant de tous les Evêques que celui de Cujavie, Karnkowski, dont nous avons fait [p. 37] mention sous le Regne de Sigismond Auguste. Avant Etienne Bathory, l'Empereur Maximilien 2.<sup>ond</sup> avoit été élu Roi de Pologne le 12. de Decembre, c'est pourquoi on envoya des Ambassadeurs pour faire voir à l'Empereur que son Election ne s'étoit pas faite dans

---

<sup>34</sup> *ms.* nommés.

<sup>35</sup> *ms.* Convocation.

<sup>36</sup> *ms.* parti.

<sup>37</sup> *ms.* septs.

l'Ordre. L'Empereur leur donna audience à Ratisbonne et après avoir faites en vain leur[s]<sup>38</sup> rémontrances, ils furent congédiés, saisis en chemin et conduits prisonniers à Lintz en Autriche. On alléguait pour raison de leur détention, que Kurzbach, [p. 38] Ministre de l'Empereur destiné pour Dansic, avait été saisi en chemin dans la Pomerelle, blessé et spolié par le Colonel Weiher, et qu'ensuite on lui avait accordé la permission d'aller à Dansic, sous condition qu'il se présenterait au Roi. Mais après que cet<sup>39</sup> Envoyé avait ensuite promis que les Ambassadeurs de la République de Pologne seroient remis en liberté, et qu'il étoit arrivé en Allemagne, l'Empereur mourut, et on permit enfin au mois d'Octobre de la même année 1576. aux Ambassadeurs de retourner [p. 39] dans leur Patrie. Les seuls<sup>40</sup> Dansicois refusèrent de prêter hommage au Roi Etienne, non par amour pour l'Empereur, mais pour la conservation de leur[s]<sup>41</sup> droits et privilèges que le Roi leur devoit premièrement confirmer, et abolir les Constitutions Karnkoviennes. Au commencement de l'an 1575. on tenta à Bromberg /:où le Roi s'étoit rendu:/ un accommodement avec les Dansicois, mais comme on n'y réussit pas, les Dansicois furent déclarés ennemis de la Pologne, on mi[t]<sup>42</sup> leurs Delegués en arrêt et les men[p. 40]na prisonniers à Lencycz. Au Conseil du Sénat têtû à Inowładisław on résolu[t]<sup>43</sup> la guerre contre eux. A la fin, comme le Siège de la Ville de Dansic n'alloit pas bien, le Roi le leva et alla à Marienbourg. C'est dans cette Ville, où par l'entremise de quelques Princes de l'Allemagne les démêlées furent traités à l'aimable, et où la Ville de Dansic, après une dépréciation publique rentra dans la grace du Roi. La Ville fut obligée de payer au Roi une amende de 200000. florins de Prusse pendant le terme de cinq ans, et 20000. [p. 41] florins pour la réédification du Monaster d'Olive, que les Dansicois avoient brûlé. Pendant la Diète de 1578. le Roi nomma George Frédéric Marquis de Brandebourg Anspach, Curateur d'Albert Frédéric, Duc de Prusse, et l'investi[t]<sup>44</sup> solennellement. Les Envoyés de l'Electeur de Brandebourg touchèrent le Drapeau pour marquer que la branche de leur Maître avoit droit à prétendre à l'investiture après l'extinction de la race regnante, mais on leur contredit au nom de la Noblesse Polonoise. [p. 42] Pendant cette même Diète on institua deux

---

<sup>38</sup> *ms.* leur.

<sup>39</sup> *ms.* cette.

<sup>40</sup> *ms.* seules.

<sup>41</sup> *ms.* leur.

<sup>42</sup> *ms.* mis.

<sup>43</sup> *ms.* résolu.

<sup>44</sup> *ms.* investi.

Tribunaux Suprêmes dans le Royaume, pour y appeller des Tribunaux inferieurs, l'un fut établi<sup>45</sup> dans la grande Pologne, à Petricow, l'autre dans la petite Pologne, à Lublin.

Dans la même année, les Russes qui avoient fait le Siège de Vende en Livonie, en furent chassés par André Sapieha. L'an 1581. on conclût<sup>46</sup> la paix avec les Russes à Zapol par l'entremise d'Antoine Possevin Jesuite au quel le Czaar avoit fait accroire qu'il reconnoitroit le pape pour Chef de l'Eglise Universelle et qu'il em[p. 43]brasseroit avec ses Sujets la Religion Catholique Romaine. 1583. Magne, Frère du Roi Frédéric 2.<sup>cond</sup> de Dannemarc, possedoit le District de Pilten en Courlande. Après sa mort, la même année, son Frère Frédéric 2.<sup>cond</sup> la vouloit garder. Mais le Roi Etienne fit une Convention avec lui de lui céder son droit contre la payement de 30000. écus éspece, la quelle somme fut avancée par Géorge Frédéric, Duc de Prusse, moyennant quoi on lui accorda le dit District comme une hypothèque.

Sigismond 3.<sup>me</sup>

1587.

Zamoyski, grand Chancelier [p. 44] de la Couronne proclama le Roi, à cause de l'absence des grands Maréchaux, la Mère du Roi, Catherine étoit fille du Roi Sigismond 1.<sup>er</sup> mariée au Roi de Suède Jean, qui fit élever son Prince Sigismond dans la Religion Catholique pour lui faciliter par là la Succession en Pologne. En 1592. au Mois de Mai, le Roi epousa Anne, fille d'Archi Duc Charles, nièce de l'Empereur Ferdinand Prémier à Cracovie. L'Evêque de Cujavie Rozraszewski couronna la Reine, l'Archevêque de Gnesen se trouvant malade.

[p. 45] Comme la Reine mourut 1598. le Roi epousa 1606. sa Soeur Constance.

En 1611. il fut résolu à la Diète de Varsovie d'accorder à l'Electeur de Brandebourg Jean Sigismond le Duché de Prusse en fief. Comme l'Electeur étoit arrivé après la Diète à Varsovie, il fut solennellement investi le 16.<sup>me</sup> Novembre de la même année, pendant que les Envoyés de ses trois frères touchoient le Drapeau, pour marque de leur droit à la Succession.

NB. Il est remarquable que pendant cette Diète Vladislav étoit assis sur une chay[p. 46]se sans bras, à la gauche de son Père, pour s'accoutumer au gouvernement.

1612. Etienne Tomsza envahi<sup>47</sup> la Moldavie, puisque l'Empereur de Turquie lui avoit conféré cette Province, Constantin Mohila prennant la fuite à Choczim, Etienne Potocki, son Gendre, venoit à son secours mais il fut environné des Tartares qui avoient suivi Tomsza, et

---

<sup>45</sup> ms. établit.

<sup>46</sup> ms. conclût.

<sup>47</sup> ms. envahi.

fut menné en captivité sans avoir pû même combattre à Constantinople. Constantin Mohila creva de Misère chez les Tartares.

En 1629. le Roi conclût une trêve de six ans, près de [p. 47] Stum, avec le Roi Gustave Adolphe, par la médiation des Rois de France et d'Angleterre et de l'Electeur de Brandebourg, en vertu de laquelle les Suedois garderent la Livonie jusqu'à la Dûne, dans la Prusse Polonoise. Elbing Braunsberg, Tolkemit, le District de Frischhaven, une partie de la grande Isle et de la Nering des Dansicois, et dans la Prusse Brandebourgeoise – Pillau. À l'Electeur de Brandebourg on donna pour Sureté Marienbourg, Stum et Haupt, un fort sur les bords de la Vistule, afin qu'il rendit aux Suédois Memel et des autres [p. 48] endroits dans la Prusse Brandebourgeoise, en cas que la paix ne fut pas conclû[e]<sup>48</sup>, avant la fin de la treve.

1632. le Roi accorda pour jamais, peu de tems avant sa mort, en son nom et en celui de ses Successeurs, les révenus de la Monnoie à la Republique, après qu'il seroit décédé.

Vladislas IV.

1632.

À la diete de Convocation, l'Electeur de Brandebourg comme Duc de Prusse, fit faire de plaintes par son Envoyé de ce qu'on l'avoit oublié, et pretendoit qu'il seroit admis pour donner [p. 49] sa voix pour l'Election du Roi, ce qui lui a été refusé en vertu d'une coutûme perpetuelle contraire.

Pendant la Diète d'Election, il fit faire la même demande au Senat, mais en vain, et l'ordre Equestre ne permit même aux Envoyés de l'Electeur d'exposer leur commission. Car à peine s'étoient ils présentés qu'on entendit de tous côtés un bruit sourd, comme si l'Electeur avoit autre fois appelé les Suedois en Pologne, de sorte que les Envoyés furent obligés de se retirer couverts de honte.

1644. La Reine mourut et le Roi se remaria avec Ma[p. 50]rie, fille du Duc de Mantoue. La même année on tenoit le Colloquium caritativum à Thorn qu'on appelloit ainsi à caritate /:charité:/ avec laquelle les Prêtres de l'Eglise Romaine et de la Religion Evangelique assemblés pour convenir ensemble<sup>49</sup>, se devoient traiter mutuellement ; mais cette assemblée finit l'année suivante infructueusement.

1645. Le Roi acheta de l'Empereur, pour lui et sa maison, les Duchés d'Oppeln et de Ratibor, pour douze cens mille florins d'Allemagne. En 1647. il introduisit la Poste.

---

<sup>48</sup> *ms.* conclû.

<sup>49</sup> *ms.* emsembles.

Dans le commencement de [p. 51] son regne il avoit dessein d'établir un Ordre, sous le nom de l'*Immaculée Conception* de la Sainte Vierge et il le fit approuver par le Pape Urbain VIII. mais en suite il l'a oublié.

Jean Casimir, frère du Roi précédant

1648.

En 1647. les Cosaques furent excités à la rebellion par Theodore Chmielnicki. Etienne Potocki, fils du Grand G[e]neral<sup>50</sup> Potocki, fut battu, et Nicolas Potocki fut menné en captivité avec le petit General de la Couronne Kalinowski, les deux batailles furent perdues au mois de Mai 1648. [p. 52] Les Envoyés de l'Electeur de Brandebourg comme Duc de Prusse, presenterent la voix de leur Maître par écrit au Prince Primat. Ceci quoique nouveau et sans exemple, les Envoyés prenoient pourtant en mauvaise part, qu'on ne lisoit pas<sup>51</sup> les Actes de l'Interrégne, et oserent protester que cette omission ne devoit pas nuire au Droit de leur Maître.

1649. Le grand General et le petit General de la Couronne, n'étant pas encore de retour de leur captivité, on confia le commandement de l'Armée aux Castellans de Belsk : André Firley, à Stanislas Lanckoronski de Kaminiek et à Nico[p. 53]las Ostrorog, Echanson de la Couronne.

Dans la même année, l'Electeur de Brandebourg fit prêter Sèrment pour la Prusse par ses Envoyés, et paya pour la dispense de ne le faire en personne Nonante mille florins de Prusse.

Ceux qui avoient été envoyés pour adoucir Chmielnicki, lui presentèrent le lendemain après leur arrivée les marques du Suprême commandement de Cosaques, un baton appelé communement Buława et un Drapeau au nom du Roi, mais comme les Cosaques ne restoient pas tranquilles, pendant la treve, [p. 54] la guerre fut résolû[e]<sup>52</sup> de part et d'autre.

Chmielnicki étoit parvenu à former une armée de deux cent mille hommes.

Les Polonois n'avoient que neuf mille, qui avoient leur<sup>53</sup> Camp auprès de Zbarras en Wolhynie, sur les confins de la Russie. Ceux-ci soutenoient également courageusement les attaques de l'ennemi aussi bien que la faim, en mangeant des cheveaux et des chiens. Le Roi arrivoit enfin fort à propos avec vingt mille hommes, alors on donna une bataille, dans laquelle les Cosaques furent vainqus, après quoi la Paix fut faite [p. 55] le 17. Août 1650.

---

<sup>50</sup> *ms.* Gneral.

<sup>51</sup> *ms.* ne la lisoit pas.

<sup>52</sup> *ms.* résolû.

<sup>53</sup> *ms.* leurs.

Cette Paix ne fut pas pourtant de<sup>54</sup> durée, car à peine Chmielnicki fut de retour en Ukraine, qu'il recommença de nouvelles troubles, et comptant sur les Tartares, il invita les Moscovites et les Turcs d'entrer en Pologne. Le Roi ordonna alors au Grand Général Potocki et Petit Général de la Couronne Kalinowski, qui étoit de retour de sa captivité chez les Tartares, de camper aux environs de Kaminick, et lorsque Potocki fit empaler les marodeurs des Cosaques, Chmielnicki tâchoit de le rendre odieux aux Tartares, [p. 56] et l'accusoit comme s'il avoit rompu la Paix, reproche, que les Polonois firent aux Cosaques.

Comme on fit la revue de l'Armée sous Kaminick 1651. elle étoit de cent mille hommes, que le Roi commandoit en personne. Le 1.<sup>er</sup> Juillet de la même année on donna une bataille générale et les ennemis, dont le nombre étoit de trois cens mille hommes, furent mis en fuite.

Le 27. Septembre on fit de nouveau la Paix à condition 1.<sup>ment</sup> que les Cosaques ne devroient garder une Armée plus forte de vingt mille hommes, qui se devoient joindre à l'Armée [p. 57] du Roi, 2.<sup>dement</sup> que dans les districts qu'on leur assigneroit pour y demeurer, les libertés de la Religion Grèque leur seroient confirmées, et qu'il devoient 3.<sup>ment</sup> renoncer à leur alliance avec les Tartares, aussi bien qu'en général avec tous<sup>55</sup> les ennemis de la Pologne.

Dans la même année 1651. on tenta en vain de faire la Paix avec la Reine de Suède.

1652. On a vû pour la première fois la Diète rompue par un seul Nonce nommé Siscyński.

La même année, Timothée Chmielnicki, fils du Hetman des Cosaques, surpris assisté des Tar[p. 58]tars, le Petit Général Kalinowski, qui campoit avec environs neuf mille hommes, massacrèrent toute cette petite Armée, dont le Chef, le Petit Général, fut tué aussi dans le Combat.

La même année on tenoit encore une autre Diète, dans laquelle on pri[t]<sup>56</sup> non seulement des Mesures convénables pour la Sûreté du Pays, mais on déclara aussi Hieronyme Radziejowski, Petit Chancelier de la Couronne, ennemi de la Patrie, puis qu'on avoit découvert par ses Lettres interceptées, qu'il ne confirmoit non seulement les Cosaques [p. 59] dans leur Sédition, mais qu'il leur avoit aussi procuré la Protection de la Reine de Suède.

Radziejowski étant tombé dans la disgrâce du Roi, étoit allé à Vienne, et de là en Suède, sans demander pardon au Roi, ses Lettres écrites de la Suède aux Cosaques, furent interceptées, et

---

<sup>54</sup> *ms.* pas pourtant pas de.

<sup>55</sup> *ms.* toutes.

<sup>56</sup> *ms.* pris.



on fut convaincû qu'il excita premièrement la Reine, et depuis Charles Gustave de faire la guerre à la Pologne.

Des autres sont d'opinion que la véritable cause de sa proscription, a été l'inclination du Roi pour son Epouse, [p. 60] une belle Lithuanienne de vingt trois ans.

En 1653. le Roi commanda en Personne l'Armée contre les Cosaques. Après quelque[s]<sup>57</sup> petites escarmouches, on fit le 16. *Decembre* la Paix avec les Tartares qui s'engagerent de rester amis de la Pologne, moyennant une somme réglée, que les Polonois leur<sup>58</sup> accorderent par an. Ils firent en même tems la Paix pour les Cosaques, sous condition qu'en cas qu'ils rentrèrent dans leur obéissance, ils jouiroient de la Paix de Zbaras, mais ceux ci, comptant sur la protection Moscovite, pré[p. 61]feroient la guerre.

En 1654. Chmielnicki reçoit du Grand Duc de Moscovie l'Ukraine en Fiéf. Comme les troupes Moscovites avoient remportés differents<sup>59</sup> avantages, Jean Radzivil, *Grand General* de Lithuanie, marcha avec dix mille hommes contre l'ennemi, et donnant bataille avant l'arrivée de Gasiewski, Petit General de Lithuanie, il fut mis en fuite, après avoir perdu un grand nombre de tués de son armée. Le Czaar retourna alors de nouveau à Smoleńsk et s'en rendit Maître. On soupçonna que cette ville avoit été trahie par son [p. 62] Palatin Obachowski.

Dans l'Ukraine, Stanislas Potocki et Stanislas Lanckoroński arracherent quelque[s]<sup>60</sup> Villes aux Cosaques, à l'aide de dix-huit mille Tartares qui assisterent alors les Polonois.

En 1655. les Moscovites et les Cosaques étoient postés du côté de Humann, et dans la nuit du 11.<sup>me</sup> au 12.<sup>me</sup> Janvier, on donna bataille dans laquelle les Polonois furent Vainqueurs.

La même année, dans le fort de la guerre contre les Moscovites et les Cosaques, une nouvelle guerre s'alluma contre les Suédois. [p. 63] Pendant que la trêve de vingt-six ans n'étoit pas encore finie, l'Envoyé de Jean Casimir à Stockholm, protesta contre la cession que la Reine Christine faisoit de l'Isle de Rügen à Charles Gustave 1654., par quelle Protestation le Roi Charles Gustave fut tellement irrité qu'il résolut de faire la guerre en Pologne. André Morstyn qu'on avoit envoyé en Suède, pour travailler à la Paix, ne put pas obtenir une Audience du Roi.

---

<sup>57</sup> *ms.* quelque.

<sup>58</sup> *ms.* leurs.

<sup>59</sup> *ms.* différentes.

<sup>60</sup> *ms.* quelque.

Toute l'armée Polonoise se déclara en faveur du Roi de Suède. Le Roi Jean Casimir se retira en Silésie et revint au commencement de l'année 1656. en Pologne, il se [p. 64] voua avec le Royaume à la *Sainte Vierge*. Il fit le Siège de Varsovie, pri[t]<sup>61</sup> la Ville, mais ayant été ensuite battû par Charles Gustave, la Ville de Varsovie se trouvant sans garnison, tomba au pouvoir des Suédois.

La même année Jean Casimir fit un Armistice */:Waffen Stillstand./* avec les Moscovites.

En 1657. il dispensa l'Electeur de Brandebourg par la Mediation du Ministre de l'Empereur Lifola, en vertu du Traité de Welau du Vasselage pour le Duché de Prusse.

En 1658. il repri[t]<sup>62</sup> à l'aide des Imperiaux la Ville de Thorn occupée par les Suédois.

[p. 65] La Paix d'Olive fut conclue en 1660., qui mit fin à la guerre contre les Suédois.

Géorge Lubomirski, Grand Maréchal de la Couronne et Petit General de l'armée de la Couronne, fut déclaré en 1664. ennemi de la patrie, et fut condamné à perdre la tête, l'honneur et ses biens. Il se retira à Breslau. Jean Sobieski fut créé à sa place Grand Maréchal, et Czarniecki, Palatin de Kiovie – Petit Général.

En 1665. Lubomirski ayant assemblé un Corps de troupes, entra en Pologne et se mit en defense, le Roi le fit attaquer, mais sans Succés.

[p. 66] En 1666. le Roi l'attaqua en personne, mais il fut battû, après cette perte le Roi se réconcilia avec Lubomirski qui l'alla voir pour lui rendre ses respects, mais comme Lubomirski malgré cette réconciliation ne se crût pas trop sûr<sup>63</sup> en Pologne, il retourna à Breslau, où il mourut au commencement de l'année suivante d'une mort subite.

La Trêve avec les Moscovites en 1667. fut prolongé[e]<sup>64</sup> jusqu'à 1680., par laquelle on accorda au Czaar Smolensk, l[a]<sup>65</sup> Severie et Czernichovie et l'Ukraine de delà du Borysthene avec les Cosaques, qui l'habitoient pour jamais, et la Ville de [p. 67] Kyovie pour deux ans.

Le Palatinat de Polock et Witepsk furent rendus<sup>66</sup> aux Polonois dans la même année, la Reine mourut le 10. de Mai.

---

<sup>61</sup> *ms. pris.*

<sup>62</sup> *ms. repris.*

<sup>63</sup> *ms. sûre.*

<sup>64</sup> *ms. prolongué.*

<sup>65</sup> *ms. le.*

<sup>66</sup> *ms. rendues.*

En 1668. l'Electeur de Brandebourg prit possession de la Starostie de Draheim avec connoissance du Roi, après que les trois années furent expiré[e]<sup>67</sup>, après lesquelles il devoit être permis à l'Electeur de Brandebourg, en vertu du Traité de Bromberg, de s'en rendre maître, en cas qu'on ne lui payeroit pas 120. mille écus de l'Empire.

Dans la même année, le Roi fit son abdication, embrassa l'état [p. 68] Ecclésiastique et mourut en France l'an 1672., comme Abbé de *Saint Germain*.

Avant que de faire mention du Regne de Michel Wiszniowiecki, il faut noter sous le Regne de Jean Casimir l'origine de la dépravation de la monnoye. En 1663. l'Armée *Polonoise* se contenta de huit millions de florins au lieu de vingt six qu'on lui devoit. Mais enfin de trouver le moyen pour payer les dits 8. millions, on resolu[t]<sup>68</sup> de battre de la monnoye dont le cours devoit excéder la valeur interne. Boratin et Tymph furent les Entrepreneurs de cette nouvelle monnoye. Le premier fut honoré de l'Indige[p. 69]nat, le dernier fut obligé de chercher son Salut dans la suite. Les Tymphes, dignes Enfants d'un tel Pere, montrerent sa bonne foi.

Michel Wiśniowiecki

1669.

Ce Prince supplia les Etats à son Election, les larmes aux yeux, de l'en dispenser. Il étoit savant mais il ne possedoi[t]<sup>69</sup> pas l'art de regner.

En 1669. à la Diète de Convocation, le Decrèt Royal de 1664. contre Géorge Lubomirski, *Grand Maréchal de la Couronne*<sup>70</sup>, fut cassé.

En 1670. le Roi épousa Eléonore, Soeur de l'Empereur Léopold.

Dans la même année, il y eût une dispute entre le Roi et l'Electeur de Brandebourg comme Duc de Prusse, à cause d'un no[p. 70]ble Prussien nommé Kalkstein. Cet homme, à cause des grands crimes avoit été condamné d'avoir la tête tranché[e]<sup>71</sup>, mais la sentence fut depuis changée par la grace de l'Electeur, et il fut condamné de passer toute sa vie dans une Prison, d'où l'Electeur le tira encore une année après, sous condition cependant, qu'il ne devoit jamais quitter sa Terre hereditaire sans un consentement de l'Electeur. Cet homme là vint à Varsovie, où il presenta une libelle contre l'Electeur, au Roi et aux Etats, par laquelle il demanda de l'apui contre l'Electeur au nom des Prussiens.

---

<sup>67</sup> *ms.* expirés.

<sup>68</sup> *ms.* resolu.

<sup>69</sup> *ms.* possedois.

<sup>70</sup> *ms.* Cour sans signe abrégatif.

<sup>71</sup> *ms.* tranché.

[p. 71] L'Electeur demanda en vain qu'il lui fut extradé. Enfin, l'Envoyé de l'Electeur, Brand, le fit enlever et conduire secretement en Prusse.

Le Roi se plaignoit ensuite à l'Electeur de cet enlevement, tant par des Lettres que par son Envoyé, et demanda que Kalkstein lui fut rendu, et que celui qui l'avoit fait enlever fut puni.

L'Electeur nia que l'Enlevement avoit été fait par son ordre, et pour apaiser<sup>72</sup> le Roi, Brand, qui s'étoit enfui exprès, fut par une sentence simulée proscrit et condamné à perdre ses Terres hereditaires, c'étoit en 1671. mais peu après [p. 72] cette Sentence fut cassée, et trois ans après, comme Jean Sobieski avoit été élu, Brand fut de nouveau envoyé de la part de l'Electeur à Varsovie, et en 1672. on trancha la tête à Kalckstein à Memel.

Dans la même année, l'Electeur donna le secours stipulé par les Traités de Bromberg et Welau, à la République de quinze cents fantassins, contre les Turcs. La même année la Paix avec les Turcs fut conclue le 18. d'Octobre, sous condition que Kaminiec et la Podolie resteroient aux Turcs, l'Ukraine aux Cosaques sous la clientelle des Turcs, [p. 73] auxquels les Cosaques seroient obligés de payer vingt deux mille Ducats par an. La Ville de Léopol promit le payement de cette somme en six mois, du Tresor de la Republique. La même année, il y eût une grande Confederation sous Czarniecki, et 1673. grand Conseil à Varsovie. Le 10. de Novembre de la même année, le Roi mourût à l'âge de 35. ans sans Enfants.

Jean Sobieski

1674.

Il fut élu à cause de plusieurs Victoires remporté[e]s<sup>73</sup> sur les Turcs. En 1676. il se fit couronner avec son Epouse Marie de la Grange, fille du [p. 74] Marquis d'Arquien.

L'an 1683. il alla au Secours de l'Empereur Léopold et aida conjointement avec l'Electeur de Saxe Jean George 3<sup>me</sup>, l'Electeur de Bavière Maximilien Emanuel et le General de l'Empereur, le Duc Charles de Lorraine, à battre les Turcs et à leur faire lever le Siège de Vienne qui étoit assiégée par le Grand Visir Cara Mustaphe.

Le Roi se rendit Maître de la Tente du grand Visir et de la Caisse militaire. Il pretend dans ses Lettres à la Reine, son Epouse, qu'on [p. 75] trouve imprimées dans la vie de l'Empereur Léopold, que la victoire a été principalement due aux Polonois, cependant on sait que les Saxons firent l'Avant Garde. Il partit de Vienne mécontent de l'Empereur<sup>74</sup>.

---

<sup>72</sup> *ms.* apaiser.

<sup>73</sup> *ms.* remportés.

<sup>74</sup> *ms.* Empeureur.

Son Prince ainé Jâques s'étoit fiancé avec une riche Douairière Marie Louise, fille de Boguslas, Prince de Radzivil, mais le Comte Palatin Charles Philippe 1688. l'épousa la veille des noces. La Cour de Pologne en fut extrêmement piquée, mais elle fut apaisée par le mariage du sudit Prince Jâques [p. 76] avec la Soeur de son rival et d'Eléonore Madelaine, Imperatrice des Romains, Hedwige Elisabeth, l'an 1691.

En 1694. la Princesse, fille du Roi, Therèse Cunigonde, fut mariée à l'Electeur de Bavière, Maximilien Emanuel.

Le Roi mourût l'an 1696. On pretend que pendant les 22. ans qu'il a regné, il ait epargné 500000. écus par an, ce qui fait onze mill[i]ons<sup>75</sup> d'écus pendant la duré[e]<sup>76</sup> de son regne. A la fin, on fut obligé de payer pour le moins un Ducat pour chaque requête.

[p. 77] Auguste II.<sup>me</sup> 1697.

Son Rival, le Prince de Conti, fut obligé de se retirer par mèr de Dansic, pour retourner en France. Il y avoit, dans le tems de l'avenement du Roi à la Couronne, de grandes disputes entre la maison de Sapieha et le reste de la Noblesse Lithuanienne.

En 1699. se fit la paix avec les Turcs à Carlowitz, par laquelle Kamieniec retourna aux Polonois.

L'an 1700. commença la Guerre du Nord. Frédéric 4.<sup>me</sup> Roi de Dannemarc ne vouloit pas souffrir que le Duc de Holstein, Gottrop, fasse fortifier quelques Vil[p. 78]les dans son Duché.

Auguste 2.<sup>cond</sup> pensa d'accomplir les Pacta Conventa par lesquels il s'étoit engagé de tâcher à reprendre les Provinces que les voisins avoient [emblées à] la<sup>77</sup> Pologne. Pierre le grand étoit avide de posséder un port sur la Mèr Baltique.

Ces Trois Monarques conclurent une Alliance contre le Roi de Suède, Charles douze.

Le Roi de Dannemarc fit le Siège de Tönningen, et le Roi de Suède dans sa 18.<sup>me</sup> année – celui de Coppenhague, après quoi on conclût la paix entre le Dannemarc et la Suède à Traven[p. 79]datil.

---

<sup>75</sup> ms. millions.

<sup>76</sup> ms. duré.

<sup>77</sup> ms. avoient dembrés de la.

Les Saxons se rendirent maîtres du Fort de Dunamunde, pas loin<sup>78</sup> de Riga, et de celui de Kockenhausen, à 12. miles<sup>79</sup> de cette Ville.

Pierre le grand fit le Siège de Narva, mais le Roi Charles XII. l'obligea de se retirer après avoir perdu beaucoup de monde.

En 1701. Charles XII. tourna ses armes contre Auguste II. et délogea les Saxons partout en Livonie.

En 1702. Charles XII. alla à Varsovie dans le dessein de détrôner Auguste. Il y eût la même année une bataille près de Clissow que le Roi Auguste perdit et [p. 80] dans laquelle Frédéric, Duc de Holstein, Gottrop, Beau-frère du Roi Charles XII. fut tué.

La même année on fit une grande Conféd[é]ration<sup>80</sup> à Sandomir pour maintenir le Roi Auguste sur le Trône.

L'an 1703. Charles douze assiég[e]a<sup>81</sup> Thorn et s'en rendit Maître, il en fit raser les fortifications.

En. 1704. le Primat Radziejowski, ennemi mortel du Roi, fit une grande Confédération de son côté, fit déclarer le Trône vacant et fit élire Stanislas Leszczyński, Palatin de Posen, pour Roi. Dans le Szopa il n'y avoient que 10. Senateurs [p. 81] et 100. Nobles, la plupart du Palatinat de Posen.

En 1705. le Roi Auguste institua l'Ordre de l'Aigle blanc.

En 1706. on conclut la paix d'Altranstadt, par laquelle le Roi Auguste abdiqua la Couronne.

L'an 1709. se donna la bataille de Pultawa, où le Roi Charles XII. fut entièrement défait par Pierre le Grand. Après cette bataille, le Roi Auguste retourna en Pologne et fit publier un Manifeste par lequel il fit voir que les Suédois avoient rompu la paix les premiers.

En 1710. tout se soumit en [p. 82] Pologne au Roi Auguste 2<sup>cond</sup> comme à son Roi légitime.

En 1717. se tenoit à Varsovie une fort nombreuse Diète de Pacification, par laquelle le Roi Auguste fut généralement reconnu et confirmé.

---

<sup>78</sup> *ms.* loins.

<sup>79</sup> *ms.* meiles.

<sup>80</sup> *ms.* Confédération.

<sup>81</sup> *ms.* assiégea.

En 1726. à la Diète de Grodno, les Possessions de la Maison Electorale de Saxe en Pologne ont été confirmées, et par cette même Diette le Roi Auguste fut obligé de casser l'Election du Comte Maurice de Saxe, son fils naturel, pour Duc de Courlande et de Semgalle 1733. Le 1.<sup>er</sup> fevrier le Roi mourut d'une suite de Cangréne au pied.

[p. 83] Auguste III.<sup>me</sup> 1733.

Le 27. d'Avril 1733. la Diète de Convocation prit son commencement, et le 25. d'Août de la même année – celle de l'Election.

Le Roi Stanislas fut élu au mois de *Septembre* et le Roi Auguste 3.<sup>me</sup> – le 5.<sup>me</sup> d'Octobre. Par les *Pacta Conventa* le Roi Auguste 3.<sup>me</sup> s'engagea : *Premièrement* de faire reparer les fortifications de Kaminiec, *secondement* d'établir une école militaire pour la jeune Noblesse, *troisiement* de donner trois mill[i]ons<sup>82</sup> de florins de Pologne au Trésor de la Republique pour les besoins publi[c]s<sup>83</sup>, *quatriement* de faire rebâtir la Monnoye, cinq[u]iemement<sup>84</sup> [p. 84] de payer par an 100000. florins pour les ambassades de la République, et *sixiement* de faire explo[i]ter<sup>85</sup> les mines de Cracovie.

En 1734. le 17. de *Janvier*, le Roi Auguste fut couronné après les funerailles d'Auguste 2.<sup>cond</sup>, de Jean Sobieski et de Marie son épouse. On ne pouvoit pas tenir une Diète de couronnement, faute d'un nombre suffisant de Nonces. Le Roi Stanislas Leszczyński s'étoit retiré le 2.<sup>cond</sup> d'Octobre 1733. à Dansic, d'où il étoit obligé de s'enfuir le 27. de Juin 1734.

Les Dansicois, après avoir soutennû le Siège des Rus[p. 85]ses et des Saxons depuis le 13. de *Janvier* de la même année, furent enfin obligés de se rendre le 30. de Juin et de reconnoître pour Roi Auguste III.<sup>me</sup>

L'an 1736. on tint la Diète de Pacification. On accorda à Stanislas le titre de Roi de Pologne, et le Roi de France Louis XV., son gendre, lui donna sa vie durant les Duchés de Lorraine et de Baar, que la France avoit eû en échange pour le grand Duché de Toscane.

En 1737. le 14. de Mai, la Noblesse de Courlande et de Semgalles élu[t]<sup>86</sup> pour Duc Erneste, Comte de Biron, grand Chambellan [p. 86] de l'Imperatrice Anne de Russie.

---

<sup>82</sup> *ms.* millions.

<sup>83</sup> *ms.* publiques.

<sup>84</sup> *ms.* cinquem.

<sup>85</sup> *ms.* exploiter.

<sup>86</sup> *ms.* élu.

En 1739. le 20. de Mars, le Chancelier de Courlande Finck reçût l'investiture sur lés Duchés de Courlande et de Semgalles au nom du Grand Chambellan, le Comte Erneste Biron.

En 1740. l'Imperatrice *Anne* nomma peu de jours avant sa mort /:qui arriva le 20. d'Octobre:/ pour Tuteur de son Neveu Iwan, son grand Chambellan, le Duc Erneste de Courlande, et le designa<sup>87</sup> en même tems Duc Regent jusqu'à ce que le Prince auroit atteint l'âge de 16. ans.

L'an 1741. le 20. de *Novembre*, le Duc Ernest fut arrêté, [p. 87] déposé de toutes ses charges en Russie, déclaré coupable du crime de Lésé Majesté et de plusieurs malversations, et envoyé en Sibirie avec son Epouse et ses Enfants.

L'an 1742. Après l'avenement au Throne de l'Imperatrice *Elisabeth*, on accorda au Duc Biron de passer à Jaroslaw, et son arrêt fut un peu mitigé.

En 1747., vers la fin de l'année et au commencement de l'an 1748., les Russes traverserent la Pologne pour aller au secours de l'Empereur. Dans leur marche ils observoient une bonne discipline et payoient tout argent comptant.

Après qu'ils étoient déjà arri[p. 88]vés en Bohême, les François traiterent de la Paix, laquelle fut conclue entre l'Empereur et la France, la même année 1748., à Aix la Chapelle.

Les Jugements Assessoriaux prononcerent en 1752. un Décret touchant les differends entre le Magistrat et les Bourgeois de Dansic. Ce Procès a couté à la Ville quelques millions de Florins.

L'an 1750. le Roi et le Sénat écrivirent une Lettre à l'Imperatrice *Elisabeth* pour obtenir la Délivrance du Duc de Courlande, Ernest Jean. Mais l'Imperatrice s'excusa de ne pas pouvoir satisfaire à leur demande, par des raisons d'Etat.

[p. 89] En 1759. le Prince Charles de Saxe fut solennellement investi, le 8. de *Janvier*, comme Duc de Courlande et Semgalles, après que l'Imperatrice *Elisabeth* avoit fait déclarer par son Ministre, le Baron de Gross, que des Raisons d'Etat empechoient pour jamais qu'Erneste Biron ou ses Enfants fussent remis en liberté et que les Etats de Courlande et de Semgalles avoient élus le Prince Charles pour leur Duc.

L'an 1762., après que Pierre 3.<sup>me</sup> fut monté sur le Throne de Russie, Ernest Jean Biron fut remis en liberté. Il publia ensuite un Manifeste sous la date du 20. de *Juillet* de la même [p. 90] année, par lequel il donna avis aux Courlandois de sa delivrance et réclama ses Droits

---

<sup>87</sup> *ms.* designa.



sur la Courlande. L'Imperatrice Carherine II<sup>de</sup> ayant ensuite soutennû le Duc Erneste Jean, le Prince Charles de Saxe fut obligé de céder à la force.

L'an 1763. le 5. Octobre, le Roi mourût d'une apoplexie, l'après midi vers les cinq<sup>88</sup> heures, après avoir regné précisément trente ans.

Stanislas Auguste

1764.

Elû le 7.<sup>me</sup> *Septembre* 1764. par la puissante Protection de l'Imperatrice Catherine 2.<sup>de</sup> Couronné le 25. de *Novembre* de la même année. Né le 17. de *Janvier* 1732. Au Mois de Mars 1768., justement après que la Diète commencée au Mois de *Décembre* 1767. fut fi[p. 91]nie, on apri[t]<sup>89</sup> à Varsovie la nouvelle de la Confédération de Baar.

---

<sup>88</sup> *ms. cinqs.*

<sup>89</sup> *ms. apris.*